

INTERVIEW DE M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING ACCORDEE A FRANCE-INTER LE MARDI 21 DECEMBRE 1976, EN DIRECT DE CHAMALIERES

JEAN-PIERRE ELKABBACH.- MONSIEUR LE PRESIDENT, BONSOIR. NOUS SOMMES DONC A CHAMALIERES, EN AUVERGNE, AU COEUR DE LA FRANCE. C'EST PEUT-ETRE POUR VOUS UN RETOUR AUX SOURCES DE L'INSPIRATION. VOUS SAVEZ QUE LES FRANCAIS SONT TRES ATTENTIFS A DE TELS GESTES ET DANS DE TELS MOMENTS. DE QUOI EST-CE LE SYMBOLE ? D'UN NOUVEAU DEPART, ET EN FAUT-IL UN ? M. GISCARD D'ESTAING.- NON, VOUS L'AVEZ DIT, C'EST PARCE QUE J'AIME A ME RETROUVER AU MILIEU DES FRANCAIS ET PRES DU COEUR DE LA FRANCE. JEAN-PIERRE ELKABBACH.- JE SAIS, COMME LA PLUPART DES FRANCAIS, SANS DOUTE COMME VOUS, QUE LA PRINCIPALE BATAILLE EST AUJOURD'HUI ECONOMIQUE. MAIS COMME EUX, MONSIEUR LE PRESIDENT, JE NE SAIS PLUS SI LES CONDITIONS PSYCHOLOGIQUES ET POLITIQUES SONT ENCORE REUNIES POUR LA GAGNER. M. GISCARD D'ESTAING.- LA PRINCIPALE BATAILLE EST ECONOMIQUE ET SOCIALE, ET C'EST L'ESSENTIEL. JE PENSE QUE VOUS M'EN PARLerez TOUT A L'HEURE. VOUS PARLEZ DES PROBLEMES POLITIQUES OU DES PREOCCUPATIONS POLITIQUES. JE CROIS QUE CES PREOCCUPATIONS SONT DAVANTAGE LE FAIT DE CE QUE J'APPELLERAI LE MILIEU POLITIQUE QUE DE LA POPULATION FRANCAISE ELLE-MEME. JE CROIS QUE LA PREOCCUPATION, L'INQUIETUDE DE LA POPULATION FRANCAISE EST ECONOMIQUE ET SOCIALE. ENFIN, BIEN ENTENDU, IL FAUT SE PREOCCUPER AUSSI DES CONDITIONS POLITIQUES

JEAN-PIERRE ELKABBACH.- MAIS JE RECONNAIS QUE VOUS AVEZ DIT QUE, POUR L'ESSENTIEL, VOTRE PROPOS N'ETAIT PAS DE PLAIRE ET VOUS AVIEZ MEME PREVU UN MOMENT D'INSATISFACTION. OR, NOUS Y SOMMES. M. GISCARD D'ESTAING.- MAIS C'EST EVIDENT. LES MESURES QUE LE GOUVERNEMENT A ETE CONDUIT A PRENDRE, ET DONT JE REPARLERAI, CES MESURES QUI ETAIENT ABSOLUMENT NECESSAIRES POUR REDRESSER L'ECONOMIE FRANCAISE, CES MESURES NE POUVAIENT PAS PLAIRE, ET SI LE GOUVERNEMENT AVAIT ETE CONDUIT PAR LE DESIR DE PLAIRE IL N'AURAIT PAS FAIT SON DEVOIR, ET DONC IL ETAIT INEVITABLE DE PASSER PAR UN MOMENT, EN EFFET, D'INSATISFACTION

JEAN-PIERRE ELKABBACH.- MAIS, MONSIEUR LE PRESIDENT, MEME SI VOUS AVEZ RAISON EST-CE QUE L'ON PEUT DEPLAIRE LONGTEMPS DANS UN REGIME OU TOUT PROCEDE DU PRESIDENT ? M. GISCARD D'ESTAING.- JE NE RAISONNE PAS DE CETTE FACON LA ET VOUS TOUCHEZ A LA FONCTION DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE. IL FAUT D'ABORD VOUS RAPPELER CECI, C'EST QUE, COMME PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE, J'ASSUME UNE FONCTION. SOUVENT, DANS LES COMMENTAIRES QUE L'ON FAIT SUR LES HOMMES POLITIQUES, ON PARAIT CONSIDERER QUE LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE EST UN HOMME POLITIQUE PARMIS LES AUTRES. PAS DU TOUT. C'EST QUELQU'UN QUI EXERCE UNE FONCTION, LA FONCTION DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE. ET IL EST LE SEUL. ET CETTE FONCTION COMPORTE POUR MOI UN CERTAIN NOMBRE D'OBLIGATIONS, UN CERTAIN NOMBRE DE LIMITES. PARMIS CES OBLIGATIONS ET CES LIMITES, JE VOUS DIRAI QUE JE NE PEUX PAS, EN TANT QUE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE, PARTICIPER A DES POLEMQUES. ET JE CONSIDERE QU'IL N'EST MEME PAS DE LA DIGNITE DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DE REPONDERE A DES ATTAQUES

DE LA DIGNITE DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DE REPOINDRE A DES ATTAQUES, AUSSI MEDIOCRES SOIENT-ELLES. JEAN-PIERRE ELKABBACH.- ATTEIGNENT-ELLES VOTRE SERENITE ? M. GISCARD D'ESTAING.- NON

JEAN-PIERRE ELKABBACH.- CONSIDEREZ-VOUS QUE LE PREMIER MINISTRE DOIT OU VA FAIRE PLUS DE POLITIQUE ? M. GISCARD D'ESTAING.- LE PREMIER MINISTRE `BARRE RAYMOND`, LORSQU'IL A ETE NOMME PAR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE, SUIVANT NOTRE CONSTITUTION, A ETE NOMME POUR REDRESSER L'ECONOMIE FRANCAISE. C'EST SA TACHE PRIORITAIRE. BIEN ENTENDU, EN MEME TEMPS, IL EST LE CHEF DU GOUVERNEMENT, ET, DE CE FAIT LE CHEF DE LA MAJORITE PARLEMENTAIRE. IL A DONC DES RESPONSABILITES POLITIQUES. MAIS LA PRIORITE (IL NE FAUT PAS SE DISPERSER DANS DES DETAILS, DANS DES CONSIDERATIONS CONFUSES OU SECONDAIRES) LA PRIORITE, C'EST LE REDRESSEMENT DE L'ECONOMIE FRANCAISE POUR REPOINDRE A NOTRE BESOIN DE PROGRES, DE SECURITE ET D'EMPLOI

JEAN-PIERRE ELKABBACH.- MAIS QUEL ROLE PREFEREZ-VOUS ? CELUI DE LIVRER SANS ARRET DES BATAILLES POLITIQUES A LA TETE DE LA MAJORITE, DE VOTRE MAJORITE, COMME UNE SORTE DE CHEF DES MILITANTS, OU AU CONTRAIRE, RESTER A DISTANCE DES PARTIS, L'ELU ET LE RECOURS DE NOUS TOUS, FINALEMENT ? M. GISCARD D'ESTAING.- IL FAUT AVOIR DANS L'ESPRIT DEUX IDEES TOUT A FAIT CLAIRES. LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE EST AU-DESSUS DES PARTIS. LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE N'EST PAS UN CHEF DE PARTI. IL EST AU-DESSUS DES PARTIS, ET DONC JE ME TIENS ET ME TIENDRAI AU-DESSUS DES PARTIS. ET D'AUTRE PART LA MISSION DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE C'EST DE MAINTENIR L'UNITE NATIONALE. LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE NE PEUT PAS ETRE QUELQU'UN QUI CREUSE LES DIVISIONS NATIONALES OU QUI CONDUIT LES FRANCAIS A SE DECHIRER OU A S'ELOIGNER DAVANTAGE. ET D'AILLEURS SI CE N'ETAIT PAS LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE QUI S'EFFORCAIT DE MAINTENIR L'UNITE NATIONALE, QUI LE FERAIT ?

JEAN-PIERRE ELKABBACH.- MONSIEUR LE PRESIDENT, IL Y A EU TELLEMENT D'AMBITIONS CONTRADICTOIRES EXPRIMEES, DE RIVALITES, QUELLE NOTION VOUS FAITES-VOUS AUJOURD'HUI ENCORE DE LA MAJORITE PRESIDENTIELLE. M. GISCARD D'ESTAING.- VOUS REVENEZ A L'ANALYSE DE LA SITUATION POLITIQUE £ VOUS EN DISIEZ UN MOT TOUT A L'HEURE. ALORS CETTE SITUATION POLITIQUE, EN EFFET, PREOCCUPE LES FRANCAIS. POURQUOI ? PARCE QUE JE CROIS QU'IL Y A DEUX ELEMENTS QUI APPARAISSENT AUX YEUX DE CHACUN. LE PREMIER ELEMENT, C'EST QUE LA COALITION DE L'OPPOSITION ET LA COALITION DE LA MAJORITE SONT, APPROXIMATIVEMENT, DE LA MEME TAILLE ET QUE CECI CREE, EN EFFET, UN PROBLEME ET REND LA SOLUTION D'UN CERTAIN NOMBRE DE QUESTIONS PLUS DIFFICILE. LA DEUXIEME CAUSE DE PREOCCUPATION, C'EST QU'IL Y A EU DES MODIFICATIONS DANS LA MAJORITE ET QUE CES MODIFICATIONS RENDENT NECESSAIRES UNE CLARIFICATION. ET JE VOUS INDIQUE QUE J'EXPOSERAI LA MANIERE DONT JE CONCOIS CETTE CLARIFICATION ET LES CONSEQUENCES QU'IL FAUT EN TIRER DANS UNE CONFERENCE DE PRESSE QUE JE TIENDRAI LE LUNDI 17 JANVIER `1977 ` DATE

JEAN-PIERRE ELKABBACH.- DANS VOTRE LIVRE "DEMOCRATIE FRANCAISE" VOUS SOUHAITEZ L'UNITE DES FRANCAIS. LA SOCIETE RESTE, EFFECTIVEMENT, MENACEE PAR UNE SORTE D'AFFRONTEMENT PERMANENT ENTRE CES DEUX BLOCS DE FORCE PRESQUE EGALE ALORS QUE LE CALENDRIER ELECTORAL DES ANNEES A VENIR EST ASSEZ EFFRAYANT. EST-CE QU'IL Y A UN MOYEN OU DES SIGNES, OU QUELQUE CHOSE PEUT SE PASSER ? M. GISCARD D'ESTAING.- NON JE SOUHAITE QU'IL Y AIT A LA FOIS UNITE ET DISCUSSION, DISCUSSION PARCE QUE NOUS SOMMES DANS UNE DEMOCRATIE ET QUE TOUS LES GRANDS PROBLEMES DE LA FRANCE DOIVENT ETRE DISCUTES PAR LES FRANCAIS. IL EST NATUREL QU'IL Y AIT DES PARTIS POLITIQUES QUI EXERCENT CETTE FONCTION. MAIS, EN MEME TEMPS, LA FRANCE, C'EST UN ENSEMBLE, C'EST UN PEUPLE, CE N'EST PAS DEUX PEUPLES. IL EST DONC IMPORTANT D'EN MAINTENIR L'UNITE NOTAMMENT FACE AUX GRAVES DIFFICULTES QUE NOUS TRAVERSONS A

L'HEURE ACTUELLE ET QUI TIENNENT AU MONDE DANS LEQUEL NOUS VIVONS. C'EST POURQUOI, PEUT-ETRE, ALLEZ-VOUS ME PARLER DE CES DIFFICULTES. JEAN-PIERRE ELKABBACH.- AUPARAVANT, JE VOUDRAIS VOUS DEMANDER SI VOUS CROYEZ QU'APRES 30 MOIS DE POUVOIR, OU A LA TETE DE L'ETAT, VOUS PENSEZ QUE L'INTELLIGENCE, LE COEUR, LA SINCERITE SUFFISENT ? M. GISCARD D'ESTAING.- JE NE CHANGERAI PAS. VOUS AVEZ CHOISI UNE CERTAINE FACON D'ETRE, UNE CERTAINE FACON DE CROIRE, UNE CERTAINE FACON D'AGIR. JE NE CHANGERAI PAS

JEAN-PIERRE ELKABBACH.- ALORS, SI VOUS LE VOULEZ BIEN, NOUS ALLONS PARLER DE LA SITUATION ECONOMIQUE. A QUELS SIGNES, MONSIEUR LE PRESIDENT ET A-PARTIR DE QUELLE DATE, JUGEREZ-VOUS LE SUCCES OU L'ECHEC, S'IL PEUT Y AVOIR UN ECHEC, DU PLAN BARRE, QUI AURA DEMAIN TROIS MOIS ? M. GISCARD D'ESTAING.-

ESSENTIELLEMENT, AU MOUVEMENT DE RALENTISSEMENT DE LA HAUSSE DES PRIX. L'INDICE QUI EST AU CENTRE DE TOUS LES AUTRES EST LA HAUSSE DES PRIX. POURQUOI ? PARCE QUE LA HAUSSE DES PRIX TRADUIT D'ABORD L'AFFAIBLISSEMENT DE NOTRE COMPETITION VIS-A-VIS DE L'EXTERIEUR £ C'EST CE QUI FAIT QUE LA FRANCE PEUT VENDRE MOINS, EXPORTER MOINS, ET DONC TRAVAILLER MOINS. EN MEME TEMPS PARCE QUE LA HAUSSE DES PRIX RETENTIT SUR NOTRE MONNAIE £ C'EST LA CAUSE DE L'AFFAIBLISSEMENT DU FRANC. ET ENFIN, PARCE QUE LA HAUSSE DES PRIX DISLOQUE LE CORPS SOCIAL FRANCAIS, EN CREANT PARTOUT, DANS TOUTES SORTES DE CATEGORIES SOCIALES, DES MOTIFS D'INSATISFACTION. JEAN-PIERRE ELKABBACH.-

MAIS, A QUEL MOMENT ? M. GISCARD D'ESTAING.- A QUEL MOMENT ? JE PENSE QU'A-PARTIR DU DEBUT DE L'ANNEE PROCHAINE NOUS OBSERVERONS CERTAINS SIGNES ENCOURAGEANTS. CE QUI NE VEUT PAS DIRE QUE LES PROBLEMES SERONT RESOLUS, MAIS CE QUI VEUT DIRE QUE NOUS SERONS SUR LA BONNE VOIE. AUTREMENT DIT, LA BONNE VOIE SERA JALONNEE. ALORS, JE REVIENS EN ARRIERE, SUR LA POLITIQUE DU GOUVERNEMENT, LE PLAN BARRE. LE PLAN DU PREMIER MINISTRE, RAYMOND BARRE, ET DE SON GOUVERNEMENT. CE PLAN A ETE PRESENTE AU MOIS DE SEPTEMBRE. ALORS, J'OBSERVE UNE PREMIERE CHOSE, C'EST QUE, DEPUIS, PERSONNE N'A RIEN PROPOSE D'AUTRE. JE LE REPETE, PERSONNE N'A RIEN PROPOSE D'AUTRE

JEAN-PIERRE ELKABBACH.- ON L'A CRITIQUE `PLAN BARRE` M. GISCARD D'ESTAING.- ON L'A CRITIQUE, NATURELLEMENT. MAIS PERSONNE N'A RIEN PROPOSE D'AUTRE. ET LES PAYS NE SE CONDUISENT PAS PAR LA CRITIQUE. JE N'AI JAMAIS VU LA POLITIQUE D'UN PAYS SE CONDUIRE PENDANT QUATRE OU CINQ ANS, AU TRAVERS D'UNE PASSE DIFFICILE, PAR LA SEULE CRITIQUE. IL FAUT UN PROGRAMME. DONC, PERSONNE N'A RIEN PROPOSE D'AUTRE. ET, NATURELLEMENT, LA MAJORITE A APPROUVE LARGEMENT, ET JE DIRAI DE FACON TOUT A FAIT LOYALE ET COHERENTE, CE PROGRAMME. MA DEUXIEME REMARQUE, C'EST QUE MAINTENANT TOUT A ETE DECIDE, PUISQUE VOUS SAVEZ QUE LE PARLEMENT A VOTE LES DISPOSITIONS ESSENTIELLES DE CE PROGRAMME. CE QUI FAIT QUE, PERSONNE N'AYANT PROPOSE RIEN D'AUTRE, ET CE PROGRAMME ETANT DECIDE, MAINTENANT, LE PROBLEME EST DE L'APPLIQUER. ET JE PENSE QUE C'EST EN EFFET A-PARTIR DES PREMIERS MOIS DE 1977 `DATE` QUE NOUS POURRONS VERIFIER QUE NOUS SOMMES SUR LA BONNE VOIE. JEAN-PIERRE ELKABBACH.- EST-CE QU'IL N'Y A PAS LA TENTATION DE LE CORRIGER, DE LE COMPLETER EN-FONCTION DES REVENDICATIONS OU DES BESOINS EXPRIMES ICI OU LA. M. GISCARD D'ESTAING.- NON. CE PLAN DOIT ETRE APPLIQUE TEL QU'IL EST, NATURELLEMENT AU BOUT DE PLUSIEURS MOIS DE FONCTIONNEMENT ET, COMPTE_TENU DE CE QUI SE PASSE OU SE PASSERA DANS LE MONDE, IL FAUDRA VERIFIER LES CONDITIONS DE SON APPLICATION, MAIS IL FAUT L'APPLIQUER TEL QU'IL EST

JEAN-PIERRE ELKABBACH.- ON CROYAIT QUE LA POLITIQUE CONTRACTUELLE ETAIT UN PRINCIPE PRESQUE PERMANENT DE LA REPUBLIQUE. CETTE POLITIQUE EST-ELLE MENACEE, ET, A VOTRE AVIS, QUELS SONT LES SIGNES D'UNE VIE ET D'UNE POLITIQUE

SOCIALE QUI SERAIENT PACIFIQUES, EN FRANCE ? M. GISCARD D'ESTAING.- IL N'EST PAS QUESTION DE RENONCER A LA POLITIQUE CONTRACTUELLE. ET JE SUIS QUALIFIE POUR EN PARLER PARCE QUE, QUI A FAIT LA POLITIQUE CONTRACTUELLE ? ELLE A ETE MISE EN_OEUVRE, VOUS VOUS EN SOUVENEZ, PAR LE GOUVERNEMENT DE MONSIEUR CHABAN-DELMAS, QUI ETAIT PREMIER MINISTRE. ET QUEL ETAIT LE MINISTRE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES QUI ETAIT CHARGE DE FINANCER LA POLITIQUE CONTRACTUELLE ? C'ETAIT MOI-MEME. DONC, JE CONNAIS BIEN LA POLITIQUE CONTRACTUELLE. QUE VEUT DIRE LA POLITIQUE CONTRACTUELLE ? CELA VEUT DIRE QUE L'ON CHERCHE A REGLER PAR UN ACCORD, PAR UN CONTRAT, L'EVOLUTION SOCIALE DE LA PERIODE A VENIR, ET NOTAMMENT L'EVOLUTION DES REMUNERATIONS. C'EST DONC LE CHOIX DE LA NEGOCIATION POUR ABOUTIR A UN ACCORD. MAIS NATURELLEMENT, CET ACCORD N'EST PAS VALABLE UNE FOIS POUR TOUTES. IL NE S'AGIT PAS DE FAIRE EN 1977 `DATE` L'ACCORD QUE L'ON AURAIT PU FAIRE EN 72 `DATE` OU EN 73 `DATE`. LES CIRCONSTANCES CHANGENT. IL FAUT SIMPLEMENT QU'IL EXISTE DE PART ET D'AUTRE LA VOLONTE DE DISCUTER ET LA VOLONTE DE RECHERCHER LA POSSIBILITE D'UN ACCORD. EH BIEN, C'EST CELA LA POLITIQUE CONTRACTUELLE, ET IL N'EST PAS QUESTION DE LA REMETTRE EN_CAUSE. JEAN-PIERRE ELKABBACH.- DE LA PART DE L'ETAT, IL Y A CETTE VOLONTE DE DISCUTER EN TEMPS VOULU ? M. GISCARD D'ESTAING.- ABSOLUMENT

JEAN-PIERRE ELKABBACH.- CROYEZ-VOUS QUE LE MOMENT EST VENU, SANS DRAMATISER, DE DIRE LA VERITE, DE TENIR SANS FARDS LE LANGAGE DE LA VERITE AUX FRANCAIS A PROPOS DE 1977 `DATE` COMPTE_TENU, EVIDEMMENT, DES DERNIERES HAUSSES DU PETROLE DE QATAR ? Y AURA-T-IL DES REPERCUSSIONS SUR NOTRE VIE QUOTIDIENNE ? Y AURA-T-IL UN RATIONNEMENT DE L'ESSENCE, COMME ON L'ENTEND ? DEUX PRIX DE L'ESSENCE ? M. GISCARD D'ESTAING.- NON. IL N'Y A PAS DE RATIONNEMENT PREVU EN CE QUI CONCERNE L'ESSENCE. LA FRANCE NE SERA PAS PRIVEE DE QUANTITE D'ESSENCE. MAIS ELLE PAIERA SON PETROLE PLUS CHER. ET LA, LE LANGAGE DE LA VERITE NOUS LE TENONS, MAIS IL FAUT QU'IL SOIT ECOUTE ET IL FAUT QU'IL SOIT REPETE PAR TOUS CEUX QUI ONT, EN FRANCE, LA REDOUTABLE MISSION D'INFORMER ET D'INFORMER EXACTEMENT. ALORS, JE VOUS CITERAI DEUX CHIFFRES. LA DERNIERE HAUSSE DU PRIX DU PETROLE, QUI VIENT D'ETRE DECIDEE, ANNONCEE CETTE SEMAINE, QU'EST-CE QUE CELA VEUT DIRE ? IL FAUT D'ABORD VOIR QU'EN REALITE POUR LA FRANCE, POUR LES FRANCAIS, C'EST UNE SORTE D'IMPOT QU'ILS PAIENT A L'EXTERIEUR. PUISQUE LA FRANCE ACHETERA LA MEME QUANTITE DE PETROLE, MAIS SIMPLEMENT ELLE PAIERA CE PETROLE PLUS CHER. ELLE PAIERA UNE SORTE D'IMPOT EXTERIEUR SUR LE PETROLE. QUELLE EST L'IMPORTANCE DE CE PRELEVEMENT ? SI VOUS FAITES UN CALCUL, IL REPRESENTE A PEU PRES LA VALEUR DE 250000 VOITURES AUTOMOBILES. AUTREMENT DIT, NOUS ALLONS NOUS CONDUIRE COMME SI NOUS DONNIONS A L'EXTERIEUR 250000 VOITURES AUTOMOBILES, SANS CONTREPARTIE AUTRE QUE L'AUGMENTATION QUE NOUS AVONS A PAYER DU PRIX DU PETROLE. ET SI VOUS PRENEZ L'AUGMENTATION DU PRIX DU PETROLE DEPUIS LA CRISE, DEPUIS 73, NOUS IMPORTONS PRATIQUEMENT A PEU PRES LA MEME QUANTITE, MAIS NOUS LA PAYONS A UN PRIX TEL QUE CE PRIX REPRESENTE POUR LES FRANCAIS L'EQUIVALENT DE L'AUGMENTATION DE 50 % DE L'IMPOT SUR LE REVENU. ET CET EQUIVALENT DE L'AUGMENTATION DE 50 % EST PAYE A QUI ? PAS A L'ETAT FRANCAIS, NOUS NE LE REPARTISSONS PAS ENTRE NOUS, NOUS LE PAYONS A L'EXTERIEUR, COMME UNE SORTE DE RANCON. EH BIEN, JE VOUS DEMANDE DE PENSER A CE QUE SERAIT POUR UN GOUVERNEMENT FRANCAIS LE FAIT DE DECIDER UNE AUGMENTATION DE 50 % DE L'IMPOT SUR LE REVENU POUR LE TRANSFERER A_L_ETRANGER. AUCUN GOUVERNEMENT N'Y RESISTERAIT

JEAN-PIERRE ELKABBACH.- DONC, IL FAUT QUE NOUS NOUS HABITUIONS A CETTE IDEE `AUGMENTATION DU PRIX DE L'ESSENCE` ET, EN MEME TEMPS PEUT-ETRE, QUE NOUS NOUS HABITUIONS A L'IDEE D'UNE CROISSANCE PLUS MODEREE ? M. GISCARD

NOUS HABITUONS A L'IDEE D'UNE CROISSANCE PLUS MODEREE ? M. GISCARD D'ESTAING.- OUI, MAIS ALORS, LE POINT N'EST-CE PAS, IL NE FAUT PAS ENFONCER LA FRANCE DANS LE PESSIMISME ET DANS LE DECOURAGEMENT. IL FAUT RAISONNER COMME CECI : C'EST EN REALITE DANS LES DIFFICULTES QUE SE CLASSENT LES PEUPLES. JE PRENDRAI UNE COMPARAISON SPORTIVE. PRENEZ LE TOUR_DE_FRANCE. QUAND ON EST EN TERRAIN PLAT, TOUT LE MONDE EST DANS LE PELOTON. ET PUIS QUAND ON ABORDE LA MONTAGNE ET LES DIFFICULTES, LE PELOTON SE DISLOQUE, IL Y A DES GENS QUI SONT EN TETE, IL Y A DES GENS QUI SONT EN QUEUE. DEPUIS 3 ANS `DUREE`, C'EST CE QUE L'ON APERCOIT. ON VOIT QUE CERTAINS PAYS ONT PRIS DE L'AVANCE SUR LES AUTRES, SE SONT DETACHES, ET QUE D'AUTRES SONT LOIN DERRIERE. ET LA FRANCE DOIT ETRE CAPABLE DE REJOINDRE LA TETE DU PELOTON. C'EST UNE QUESTION DE CAPACITE. ON PARLE SOUVENT DE LA DIGNITE OU L'INDEPENDANCE DE LA FRANCE. MAIS LA DIGNITE OU L'INDEPENDANCE DE LA FRANCE, LES AUTRES L'OBSERVENT. VOUS CONNAISSEZ L'OPINION INTERNATIONALE. ELLE NOUS REGARDE. ELLE SE DIT : CES FRANCAIS VONT-ILS ETRE CAPABLES, COMME D'AUTRES, COMME NOUS, DE REGLER LEURS PROBLEMES. C'EST POURQUOI LES DIFFICULTES SONT UNE EPREUVE DE LA CAPACITE FRANCAISE. ET QUAND ON DIT QUE JE SUIS OPTIMISTE, JE SUIS OPTIMISTE POURQUOI ? C'EST PARCE QUE J'AI CONFIANCE DANS LA CAPACITE DES FRANCAIS, ET JE CROIS QU'ILS POURRONT, COMME D'AUTRES PEUPLES, FAIRE_FACE A CETTE SITUATION. IL NE FAUT DONC PAS LES DECOURAGER, IL FAUT LEUR MONTRER L'OBJECTIF. IL FAUT LEUR EXPLIQUER QU'EN EFFET, C'EST DIFFICILE. MAIS PUISQUE D'AUTRES ONT REUSSI, JE NE VOIS PAS POURQUOI LES FRANCAIS NE REUSSIRAIENT PAS

JEAN-PIERRE ELKABBACH.- COMMENT REAGISSEZ-VOUS LORSQUE VOUS ENTENDEZ DIRE QUE LA FRANCE EST ENDETTEE, QU'ELLE EST PARFOIS AU BORD DE LA FAILLITE, COMME CERTAINS PAYS ETRANGERS ? M. GISCARD D'ESTAING.- LA FRANCE EST UN PAYS QUI A UNE SITUATION FINANCIERE PLUS SOLIDE QUE CELLE DE BEAUCOUP D'AUTRES PAYS. JE CITERAI UN CAS : LE DEFICIT BUDGETAIRE. LE DEFICIT BUDGETAIRE FRANCAIS EST BIEN ENTENDU INFERIEUR A CELUI DE LA GRANDE-BRETAGNE OU DE L'ITALIE, MAIS INFERIEUR DE 3 OU 4 FOIS ! MAIS, CE QUE L'ON NE SAIT PAS, C'EST QU'IL EST TRES INFERIEUR AU DEFICIT DE L'ALLEMAGNE FEDERALE `RFA` ET QUE LA GESTION DE NOS FINANCES PUBLIQUES, A L'HEURE ACTUELLE, EST SANS DOUTE LA MEILLEURE D'EUROPE, ET LA MEILLEURE DE TOUS LES PAYS COMPARABLES. DONC, DECRIRE LA FRANCE COMME ETANT UN PAYS EN SITUATION DESEPEREE DE FAIBLESSE, C'EST NATURELLEMENT D'ABORD LA DECOURAGER, ET C'EST EN PLUS INEXACT

JEAN-PIERRE ELKABBACH.- N'EST-CE PAS MAUVAIS, AU MOMENT OU VOUS VOULEZ QU'IL Y AIT UN EFFORT EN-MATIERE EUROPEENNE, ET DES PROGRES ? M. GISCARD D'ESTAING.- NON. JE CROIS QU'IL FAUT MONTRER A LA FRANCE CE QU'ELLE EST CAPABLE DE FAIRE. JE CROIS QU'IL FAUT LUI DECRIRE LA SITUATION, TELLE QU'ELLE EST, ET, JE VAIS VOUS DIRE MON SENTIMENT, C'EST QUE JE SUIS PERSUADE QUE LES FRANCAIS COMPRENNENT CETTE SITUATION. NATURELLEMENT IL A FALLU QU'ILS S'ADAPTENT A DES DONNEES NOUVELLES, MAIS ACTUELLEMENT, ILS COMPRENNENT CETTE SITUATION. QU'EST-CE QUI FAIT QU'A L'HEURE ACTUELLE ILS SONT INQUIETS ? C'EST QU'ILS NE SONT PAS SURS QUE CES EFFORTS REUSSIRONT, ET QU'ILS DOUTENT DU SUCCES. C'EST POURQUOI IL EST IMPORTANT QUE NOUS FRANCHISSIONS LE CAP DES TOUS PROCHAINS MOIS, DE FACON A CE QUE L'ON APERCOIVE LES PREMIERS SIGNES DES RESULTATS POSITIFS DE CETTE POLITIQUE

JEAN-PIERRE ELKABBACH.- ET VOUS MAINTIENDREZ TOUTE VOTRE POLITIQUE DE REFORME EN TENANT_COMPTE, EFFECTIVEMENT, DU RYTHME DE DEVELOPPEMENT DE L'ECONOMIE, ET DE LA REUSSITE OU PAS DU PLAN BARRE ? M. GISCARD D'ESTAING.- IL EST ESSENTIEL, VOUS LE SAVEZ TRES BIEN, POUR LA FRANCE, DE S'ADAPTER A SON EPOQUE. ET JE DIRAI QUE JE PARLE LA AUX MILLIONS DE JEUNES FRANCAIS, DE TOUTES TENDANCES, DE TOUTES IDEOLOGIES. ILS SAVENT TRES BIEN QUE LA FRANCE DOIT

S'ADAPTER, ET, D'AILLEURS, CHAQUE FOIS QU'ILS PEUVENT LE DIRE, ILS LE DISENT. MAIS LES REFORMES DOIVENT TENIR COMPTE DE L'ETAT DE RESISTANCE DE L'ECONOMIE A UN MOMENT DONNE. ET QUAND NOUS TRAVERSONS UNE PERIODE DIFFICILE, IL NE FAUT PAS FAIRE PESER SUR L'ECONOMIE DES SOUCIS OU DES DIFFICULTES SUPPLEMENTAIRES. IL FAUT DONC POURSUIVRE L'EFFORT DE REFORME, QUI SERA NATURELLEMENT PROLONGE, EN TENANT COMPTE DES POSSIBILITES, DES CAPACITES IMMEDIATES DE L'ECONOMIE FRANCAISE

JEAN-PIERRE ELKABBACH.- MONSIEUR LE PRESIDENT, VOUS CHANTIEZ L'AUTRE JOUR, AVEC LES ENFANTS, DEVANT L'ARBRE DE NOEL DE L'ELYSEE, CELA IRA MIEUX DEMAIN, EST-CE QUE, POUR 77 `1977 ` DATE`, C'ETAIT UN ESPOIR, UNE CERTITUDE OU UNE SORTE D'INVOCATION ? M. GISCARD D'ESTAING.- NON. JE CHANTAIS PARCE QU'IL Y AVAIT DES ENFANTS, ET PARCE QUE CES ENFANTS M'AVAIENT DEMANDE DE CHANTER AVEC EUX. CE N'EST PAS MOI QUI AVAIS CHOISI LA CHANSON. POUR 1977, ON NE PEUT PAS DIRE SI 1977 SERA PLUS DIFFICILE OU MOINS DIFFICILE QUE 1976. CE QUE L'ON PEUT DIRE, EN TOUT CAS C'EST QUE 1977 NE SERA PAS FACILE. ET, CE QUE JE TIENS A VOUS DIRE CE SOIR, ICI, C'EST QUE NOUS SOMMES BIEN PREPARES A ABORDER 77 `1977`. LES DECISIONS QUI ONT ETE PRISES, LA POLITIQUE QUI A ETE MISE EN PLACE PERMETTENT A LA FRANCE DE FAIRE FACE AUX DIFFICULTES DE 1977. DONC, MAINTENANT, C'EST UNE QUESTION D'EFFORTS, C'EST UNE QUESTION DE DUREE. ET C'EST A CELA QUE LE GOUVERNEMENT, QUE LES FRANCAIS, QUE LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DOIVENT S'ATTACHER